L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue du Quartier No 75, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 AOUT 1860.

G. P. WEISSE N. DUFOUR } Editeurs-Propriétaires
H. BEVERGER S. MARRY

Nouvelle-Orléans, MARDI MATIN, 28 AOUT.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Adresse à la Semaine.

Les souscripteurs de l'ABEILLE sont informés à remettre des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à la criée du jour.

Par R. Turpin, chez MM. J. & J. Tucker, 65, Vieille Levée—Vins, liqueurs, liqueurs, &c.

Par Pitcher, Spence & le Bourgeois, St-Louis—Terrain dans la Cité Claiborne, Propriété dans le Faubourg Washington (succession Jean Louis Grommel).

Par E. Boyer & Co. 67 et 69, Vieille Levée—Grande vente de marchandises sèches de saison—Ayant, à 10 heures, bottines, pantoufles et bloom, overtoes.

L'Homme malade d'Amérique.

Dans l'ancien continent on désigne la Sublime Porte sous le nom de "l'homme malade" et cette appellation caractéristique rend aussi bien la situation de ce souverain que le trouve plus entre les grands pouvoirs d'Europe comme un patient entre quatre célèbres docteurs; comme il n'étonne pas d'assister à la roulade à laquelle quelques-uns de ces docteurs, l'Angleterre, n'a consenti qu'avec fort mauvaise grâce à l'application d'une légère saignée.

En Amérique nous avons aussi l'homme malade, c'est le Mexique. Cette autre infortunée de notre république est en proie à une maladie presque incurable, une anarchie chronique dont les abcès sont devenus depuis quelques années plus dangereux que jamais. A Mexico trouve-t-il à Constantinople il y a et se commercie de docteurs diplomatiques et le résultat de l'antagonisme des intérêts a été qu'on a laissé le malade non-seulement se déchirer les dents, répandre son meilleur sang et gaspiller ses richesses, mais encore maladier, piller et empêtrer à plaisir les étrangers. Ces faits, il est vrai, ont donné lieu à de nombreuses réclamations et les puissances étrangères semblent avoir fait provision de griefs et attendu qu'une occasion se présentât pour elles d'intervenir et de faire revivre leurs juges de plaintes.

L'Angleterre, la France, l'Espagne et les Etats-Unis ont des dettes volumineuses, accompagnées de demandes d'indemnité considérables à faire valoir contre la république mexicaine, et du moment qu'une de ces nations recourra à la voie des armes pour appuyer ses prétentions, les autres devront intervenir également et le procès de l'homme malade ne sera pas long.

Parmi les réclamants il en est un qui est plus à craindre que les autres, c'est l'Espagne. Elle a toujours gardé rancune au pays qui avait secoué le joug de son autorité de marâtre. Ensuite elle craint l'extension de l'influence américaine dans le golfe, parce que la sécurité de ses possessions, Cuba et Porto-Rico, en trouverait compromise. Puissance catholique et ancrée elle soutient le clergé mexicain contre les partis qui voulaient dépouiller l'église de son patrimoine et elle n'a cessé par ses intrigues d'attiser le feu de la guerre civile.

De l'Angleterre, qu'il n'en a rien à perdre et peu à gagner dans la question mexicaine, il n'y a à attendre que de bienfaits tripotages. La France, soit par complaisance pour la violaire et amie des Pyrénées, soit par une convoitise ancienne de tirer personnage qui la représentait, a joué un rôle tout-à-fait en opposition à ce qu'on devait attendre d'elle. L'intérêt politique ne lui prescrivait pas de soutenir le parti clérical et de courber la tête devant les outrages et les voies étonnés dont ses nationaux étaient chaque jour victimes. Il y a là un mystère que la retraite du ministère Thouvenel, de Dabrize et son remplacant éclaircirait peut-être.

L'Angleterre et la France se neutraliseront probablement et la question telle qu'elle vient de se poser nous paraît mettre en présence l'Espagne et les Etats-Unis.

La ligne de conduite de notre pays était toute tracée par l'analogie des origines et des institutions et les calculs d'une saine politique. Il faut soutenir par tous les moyens honorables le parti constitutionnel-libéral, le seul qui puisse conduire le Mexique au rétablissement d'un ordre de choses stable et régulier. A la méconnaissance du gouvernement Juarez devait succéder un traité qui eût pour double but l'affermissement du parti libéral au Mexique et la prépondérance de l'influence des Etats-Unis à l'exclusion de celle de la diplomatie européenne.

Bien que le traité McLane contient des dispositions un peu blessantes et que des expressions malsonnantes insérées dans le texte eussent avec les susceptibilités mexicaines, cependant il témoignait d'un plan arrêté d'action et d'intervention. Malheureusement M. Buchanan dans cette affaire, comme dans toutes celles qu'il a entreprises, a tout gâté par son indécision et ses tergiversations. Avec une majorité au Sénat acquise à son administration, il a laissé rejeter le traité, et nous serions porté à croire que c'est de son consentement que ce rejet a été prononcé. Ainsi au moment où la plus légère aide permettait à la république mexicaine d'extirper les deux cancers qui la rongent, l'influence politique de clergé et les partisans militaires, une rebuffade honteuse est venue anéantir les fruits des efforts présidents.

Encouragés par cet abandon apparent et fiers de ses succès au Maroc, l'Espagne a cru le moment propice pour venir obligeamment proposer à l'homme malade sa petite ordonnance. Pour opérer le repletérage conçu par ses hommes d'Etat, une double tactique a été adoptée. Pendant que le Senor Pacheco, ministre extraordinaire de la Majesté Catholique, se rendait dans la capitale et adressait au cabinet réactionnaire une demande pécuniaire qui paiement des indemnités dues à ses nationaux, le chef de l'armée drille espagnole à Vera-Cruz, avec une forlanterie tout-à-fait pastillane, donnait quarante huit heures à Juarez pour rendre la *Maria Concepcion*, libérer son équipage, faire réparation au pavillon espagnol et payer une indemnité.

Ce coup d'éclat n'a abouti ni d'un côté ni de l'autre. Une réponse évasive à Mexico, un refus ferme de payer à Juarez sans mise à *quoi* les deux représentants de l'Espagne qui ont dû envoyer un courrier extraordinaire à Washington et à Madrid pour avoir de nouvelles instructions. La situation désespérée de Miramon a sans doute été cause de leur inaction et ils n'ont pas osé prendre sur eux la responsabilité d'une intervention en faveur d'un parti déjà anéanti.

La question est maintenant de savoir si les Etats-Unis laisseront l'Espagne pousser plus loin cette tentative et établir une sorte de protectorat sur le Mexique. On parle d'une escadre considérable qu'elle doit envoyer devant Vera-Cruz pour le commencement de l'hiver, et on annonce que le gouvernement de Washington prend des mesures pour réunir dans le golfe des forces navales imposantes.

Mais cette menace ne devait paraître devant Vera-Cruz que pour coopérer à un nouveau siège que Miramon devait tenter au novembre. Or, suivant les dernières nouvelles, il est beaucoup plus question du siège de Mexico que de celui de la *ville héroïque*. Nous n'osons pas dire qu'avant le retour du courrier envoyé à Madrid, Miramon et Mexico seront au pouvoir des libéraux, que l'expérience du passé nous impose une grande réserve dans des supposition de ce genre; mais nous croyons de toute impossibilité que le parti clérical puisse regagner le terrain perdu, réorganiser une armée et préparer une autre expédition contre la capitale de Juarez.

Le moment est venu où l'homme malade doit prouver qu'il est en état de se sauver lui-même; car si le parti libéral ne réussit pas dans le suprême effort qu'il vient de faire pour s'emparer de la capitale, il est clair que l'intervention sera individuelle, et Dieu sait si le remède n'est pas pire que le mal. La nationalité mexicaine courra risque d'être absorbée par celui des docteurs qui sera le plus fort.

NOUVELLES POLITIQUES.—Nous avons reçu hier le premier numéro de l'*Union Bell*, journal de campagne publié à Franklin (La.), par MM. Walker, Wheat & Todd. C'est le quatrième journal qui depuis huit jours arbore le bannière de Bell et Everett: la *Gazette* de Thibodeaux, le *Messager* de St-Jacques, le *Cross Guard* de Houma, et le *Union Bell*.

La chute de Douglas et Johnson s', de son côté, reçu des renforts: le *Little Giant* de Baton-Rouge, et l'*Union* de Lafourche.

—Le comité exécutif du parti constitutionnel de la Pennsylvanie s'est assemblé à Harrisburg le 22 août, sous la présidence de l'honorable Henry M. Fuller. La plus grande partie des membres est maintenant le désir de voir effectuer une fusion entre les parti opposés à Lincoln. Un comité de cinq personnes a été nommé pour faire une liste d'électeurs présidentiels et faire son rapport le 27 septembre.

—Le sénateur Douglas est arrivé à Baltimore le 24, et a été escorté à son hôtel par un comité de réception.

—Le *Times* de New-York semble croire que le parti Breckinridge sera obligé de faire fusionner avec les deux autres partis déjà réunis, Bell et Douglas, et il considère que dans ce cas les chances des républicains seront considérablement diminuées.

—Les nouvelles de Californie en date du 11 août, reçues par l'Atlantic, portent que le parti démocrate est à peu près également divisé entre Douglas et Breckinridge. Les membres des comités des colonies de l'assemblée législative ne sont séparés et ont aussi quel dans chaque comté des conventions distinctes pour choisir des délégués aux deux grandes conventions d'Etat.

Rencontre aux Opelousas.

—A la suite d'une dispute survenue le vendredi entre eux, Cottin Gaspard, agent pour le compte de Mr. Chisum à Vidrine et de machines à coudre, s'est rencontré mardi avec M. Carr, un dépositaire arrivé depuis peu dans le pays. Après une lutte de de parole injurieuses, deux balles ont été échangées simultanément, celle de Carr atteignant Gaspard à la cuisse et celle de Gaspard les intestins. Malgré ses blessures, Gaspard est mortelle. Carr a été arrêté et a été conduit à Vidrine à bord du chemin de fer.

(*Courrier des Opelousas.*)

Dépêches télégraphiques

(Traduites de l'Abeille.)

NOUVELLES D'EUROPE.

Par le City of Baltimore.

St-Jean, Terre-Neuve, 27 août.—Voici les nouvelles complémentaires fournies par le *City of Baltimore*:

On télégraphie de Naples du 4 que les Garibaldiens en essayant de débarquer ont été repoussés.

Des journaux de Gênes rapportent que Garibaldi a débarqué à Reggio, dans la nuit du 16 août et que les napolitains ont évacué Reggio.

Le steamer *Vésuve* en quitte le 14 à minuit à Cosenza, Sicilia et a tiré plusieurs coups de canon sur le Romarea, puis est reparti.

On croit que Garibaldi se prepare d'attaquer l'Autriche par la côte de la Croatie à Fiume afin de provoquer une révolution en Croatie et en Hongrie. A la réception de cet ultimatum, le gouvernement autrichien a ordonné à son ordonnance de surveiller la côte. On croit que Garibaldi attaquera Venise.

L'Autriche combattre l'Italie toute seule, la Prusse resterait neutre, tout que d'autres puissances s'interviendraient. On n'attend à ce que l'Autriche soit obligée d'abandonner la possession de la Vénétie, garantie par l'Allemagne.

On va transporter à Pola tout le matériel de guerre qui est assemblé dans les arsenaux de Venise.

Aux dernières dates la plus grande tranquillité régnait à Rome. On avait prohibé l'exportation des grains à cause de la sécheresse.

Un télégramme de Berne annonce que le Grande Duchesse Anne de Russie est morte le 15 août.

A Paris il règne dans les cercles politiques une grande méfiance au sujet des affaires de Syrie et d'Italie.

Trente millions de réaux de l'indemnité marocaine sont arrivés à Madrid.

Dans la Chambre des Communes d'Angleterre la proposition de Lord John Russell demandant une allocation de £3,062,000 pour l'armée a passé.

John Wilde & Fils, fabricants de soieries à Macclesfield, ont fait faillite avec un passif de £150,000.

La récolte du houblon a complètement manqué dans plusieurs parties de l'Angleterre, par suite du mauvais temps.

Des avis de Calcutta portent que Loo-Choo a été pillé et brûlé. Les troupes impériales se sont joinses aux rebelles.

Le prince de Galles au Canada.

Montréal, 27 août.—Le prince de Galles a posé la première pierre du pont Victoria, samedi.

NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée du Nova Scotian.

Améliorations dans le coton.

Céréales fermes, consolidés lourds.

Pointe aux Pères, 27 août.—Le steamer *Nova Scotian*, capt. Ballantine, parti de Liverpool le 16 et de Londonderry le 17, est arrivé ce jour de nouvelles plus récentes que celles reçues, au Cap Pair par le *City of Baltimore*. Il a été accosté par le pilotage de la presse qui a obtenu le sommaire des nouvelles qui suivent:

Le steamship *Bremen* de New-York pour le Havre, Southampton et Bremen était arrivé à Southampton le 17.

Marchés européens

Télégraphiés à Londonderry.

Liverpool, 27 août.—Les ventes de coton sur le marché de cette ville, pour la semaine se terminant aujourd'hui, sont estimées 90,000 balles, dont 16,000 prises par les spéculateurs et 19,000 par l'exportation.

Les qualités inférieures ont obtenu une hausse de 1/4 d. depuis la dernière semaine et les qualités middling, ont obtenu 1/8 d. de hausse, les qualités fair n'ont pas augmenté.

On dit que cette disparitation dans les cotons est une conséquence des bonnes nouvelles reçues des Etats-Unis par les derniers steamers.

Les ventes de ce jour sont de 10,000 balles. Le marché a clos plus ferme et aux cotes suivantes:

Fair Orléans.	7 3/8d	Mid. Orléans.	6 1/8d
do Mobile.	7 1/4d	do Mobile.	5 7/8d
do Uplands.	6 3/4d	do Uplands	5 13/16

Il y avait à Liverpool au départ du steamer 1,157,000 balles dont 987,000 reçues d'Amérique.

COMMERCE DE MANCHESTER.—Les derniers avis reçus de Manchester et des districts environnants étaient favorables. Le marché pour les tissus était ferme, mais la demande était inférieure à celle de la saison, mais nous croyons de toute impossibilité que le parti clérical puisse regagner le terrain perdu, réorganiser une armée et préparer une autre expédition contre la capitale de Juarez.

Le moment est venu où l'homme malade doit prouver qu'il est en état de se sauver lui-même; car si le parti libéral ne réussit pas dans le suprême effort qu'il vient de faire pour s'emparer de la capitale, il est clair que l'intervention sera individuelle, et Dieu sait si le remède n'est pas pire que le mal. La nationalité mexicaine courra risque d'être absorbée par celui des docteurs qui sera le plus fort.

NOUVELLES POLITIQUES.—Nous avons reçu hier le premier numéro de l'*Union Bell*, journal de campagne publié à Franklin (La.), par MM. Walker, Wheat & Todd. C'est le quatrième journal qui depuis huit jours arbore la bannière de Bell et Everett: la *Gazette* de Thibodeaux, le *Messager* de St-Jacques, le *Cross Guard* de Houma, et le *Union Bell*.

La chute de Douglas et Johnson s, de son côté, reçu des renforts: le *Little Giant* de Baton-Rouge, et l'*Union* de Lafourche.

—Le comité exécutif du parti constitutionnel de la Pennsylvanie s'est assemblé à Harrisburg le 22 août, sous la présidence de l'honorable Henry M Fuller. La plus grande partie des membres est maintenant le désir de voir effectuer une fusion entre les parti opposés à Lincoln. Un comité de cinq personnes a été nommé pour faire une liste d'électeurs présidentiels et faire son rapport le 27 septembre.

—Le sénateur Douglas est arrivé à Baltimore le 24, et a été escorté à son hôtel par un comité de réception.

—Le *Times* de New-York semble croire que le parti Breckinridge sera obligé de faire fusionner avec les deux autres partis déjà réunis, Bell et Douglas, et il considère que dans ce cas les chances des républicains seront considérablement diminuées.

—Les nouvelles de Californie en date du 11 août, reçues par l'Atlantic, portent que le parti démocrate est à peu près également divisé entre Douglas et Breckinridge. Les membres des comités des colonies de l'assemblée législative ne sont séparés et ont aussi quel dans chaque comté des conventions distinctes pour choisir des délégués aux deux grandes conventions d'Etat.

Rencontre aux Opelousas.

—A la suite d'une dispute survenue le vendredi entre eux, Cottin Gaspard, agent pour le compte de Mr. Chisum à Vidrine et de machines à coudre, s'est rencontré mardi avec M. Carr, un dépositaire arrivé depuis peu dans le pays. Après une lutte de de parole injurieuses, deux balles ont été échangées simultanément, celle de Carr atteignant Gaspard à la cuisse et celle de Gaspard les intestins. Malgré ses blessures, Gaspard est mortelle. Carr a été arrêté et a été conduit à Vidrine à bord du chemin de fer.

(*Courrier des Opelousas.*)

CHRONIQUE LOCALE.

ETAT SANITAIRE DE LA VILLE.—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel, qu'il y a eu cette quarante-deux décès à la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche matin, 26 du courant. Il est resté trois personnes de la fièvre jaune.

LA TENTATIVE DE VOL.—M. F. L. Van Possen, de la maison C. A. Sarrière & Brother, a fait hier un affidavit dans lequel il accuse Jean Montenegro de vol avec effraction. Il faisait profit hier soir de changer cet affidavit et nommer Jean d'avoir aidé dans une tentative de vol, rien il pourrait échapper à la punition qui l'attend.

Montenegro a déjà été condamné deux fois aux compagnons étaient Pierre Cagdeville et Louis Zapede. Cagdeville, dit-il, est celui qui se cache dans le magasin aussitôt qu'après avoir chaud les dentelles il dit d'endormir et que réveillé par le bruit que chaque fois que sonnait la porte, il s'imagina sans doute que c'étaient des officiers qui soupçonnent de pénétrer dans le magasin.

M. Bellous s'est transporte chez Montenegro, rue Proupe, près Bagatelle. Il y trouva deux grandes malles qui sont actuellement déposées au poste de Tremémé District. La femme de Montenegro prétend qu'elles ont été laissées chez elle, hier matin, de bonne heure, par un cabaret qu'elle ne connaît pas.

COUR DU RECORDER BLANCH.—M. Marius Martin, une Dauphine, s'est plaint d'avoir été frappé et terrassé, dans le magasin de E. A. Tyler, rue du Canal, par Pun des bonnets.

M. L. J. Bossy, agent de la boulangerie de Mme Bossy, accuse Bertrand Courtade qu'il avait chargé de vendre du pain, de ne lui avoir pas reçu la somme de $150 20 qu'il reste à lui devoir.

L'officier Gallibardy a déclaré avoir été grièvement insulté par Jean Nicolas qu'il voulait arrêter parce qu'il avait assailli un enfant de huit ans.

Un affidavit accuse Jean Baptiste Grassier d'avoir occasionné de nombreuses blessures à Michel Miller, rue Villeret.

Rowland Hill et Green Dougherty ont été condamnés chacun à cinq piastres d'amende pour s'être battus dans la rue Claiborne.

James H. Hayes, arrêté par l'officier Ballous, et Joe Hutchinson, Frank Emily, James Clement arrêtés par l'officier Onédas, ont été envoyés pour toute peine au work-house comme vagabonds.

UN VOL.—Dimanche soir, à dix heures, un fou qui'on ne sait et délivré du work-house, a pénétré dans le Centennes et Galoudé, s'emit près de la cheminée et enlevé un air manège. Ce spectacle extraordinaire attira la foule qui, redoutant de le voir tomber, lui cria de descendre. Il refusa d'obéir et ce n'est qu'après de longues et pénibles démarches que les spectateurs augmentant, il consentit à se rendre à la prison.

Il a harangué une immense foule de personnes qui l'entouraient, dans les termes les plus chaleureux et a produit un terrible effet. En réponse à une certaine question, il a dit: "Je crois que le président des Etats-Unis doit agir comme les tentatives de séparer l'Union par un refus de l'obéissance à ses lois, comme le Fouz "*Hickory* avait agi envers ces *Nullifiers* lors du complot de 1832."

Le peuple a accueilli ces paroles par de nombreuses acclamations.

MARCHÉS AMÉRICAINS.—New-York, 27 août.—Les cotons étaient fermes aujourd'hui. Les ventes sont de 1500 balles à 10 7/8 à 11 cts. La farine était en hausse de 10 cts. les ventes se montent à 15,000 barils à $5 25 à $ 5 40. Le blé plus ferme avec une hausse de 1 à 2 cts. Le maïs a clos avec lourdeur; les ventes étaient de 8500 boisseaux, dans les prix de $2 1/2 à $2 cts. Le porc était ferme à $19 25 à 19 31 1/2. La graisse était languissante. Les ventes ont été de 250 barilets à 12 1/4 à 13 1/8 cts la livre. Les mélasses Mascovado et Cuba étaient cotées à 34 cts. Le sucre était languissant avec des ventes à 6 1/2 pour la fair raffiné, 6 1/2 à 6 5/8 pour le Cuba. Le café de St Domingue se vendait de 12 1/2 à 13 cts.

Cincinnati, 27 août—La farine a clos avec activité; les ventes sont de 4000 barils, de $4 55 à 4 70. Le whisky a été coté à 19 cts le gallon. Les provisions se vendent à des prix nominaux.

RIVIÈRES—Louisville, 27 août—L'Ohio baisse toujours avec 3 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Rivière et bureau.

Louisville, 27 août.—La rivière continue à baisser avec trois pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 27 août.—Le steamer Planet a passé hier soir, à 7 heures, le Southwestern à 3 heures ce matin.

CHRONIQUE LOCALE.

ETAT SANITAIRE DE LA VILLE.—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel, qu'il y a eu cette quarante-deux décès à la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche matin, 26 du courant. Il est resté trois personnes de la fièvre jaune.

LA TENTATIVE DE VOL.—M. F. L. Van Possen, de la maison C. A. Sarrière & Brother, a fait hier un affidavit dans lequel il accuse Jean Montenegro de vol avec effraction. Il faisait profit hier soir de changer cet affidavit et nommer Jean d'avoir aidé dans une tentative de vol, rien il pourrait échapper à la punition qui l'attend.

Montenegro a déjà été condamné deux fois aux compagnons étaient Pierre Cagdeville et Louis Zapede. Cagdeville, dit-il, est celui qui se cache dans le magasin aussitôt qu'après avoir chaud les dentelles il dit d'endormir et que réveillé par le bruit que chaque fois que sonnait la porte, il s'imagina sans doute que c'étaient des officiers qui soupçonnent de pénétrer dans le magasin.

M. Bellous s'est transporte chez Montenegro, rue Proupe, près Bagatelle. Il y trouva deux grandes malles qui sont actuellement déposées au poste de Tremémé District. La femme de Montenegro prétend qu'elles ont été laissées chez elle, hier matin, de bonne heure, par un cabaret qu'elle ne connaît pas.

COUR DU RECORDER BLANCH.—M. Marius Martin, une Dauphine, s'est plaint d'avoir été frappé et terrassé, dans le magasin de E. A. Tyler, rue du Canal, par Pun des bonnets.

M. L. J. Bossy, agent de la boulangerie de Mme Bossy, accuse Bertrand Courtade qu'il avait chargé de vendre du pain, de ne lui avoir pas reçu la $150 20 qu'il reste à lui devoir.

L'officier Gallibardy a déclaré avoir été grièvement insulté par Jean Nicolas qu'il voulait arrêter parce qu'il avait assailli un enfant de huit ans.

Un affidavit accuse Jean Baptiste Grassier d'avoir occasionné de nombreuses blessures à Michel Miller, rue Villeret.

Rowland Hill et Green Dougherty ont été condamnés chacun à cinq piastres d'amende pour s'être battus dans la rue Claiborne.

James H. Hayes, arrêté par l'officier Ballous, et Joe Hutchinson, Frank Emily, James Clement arrêtés par l'officier Onédas, ont été envoyés pour toute peine au work-house comme vagabonds.

UN VOL.—Dimanche soir, à dix heures, un fou qui'on ne sait et délivré du work-house, a pénétré dans le Centennes et Galoudé, s'emit près de la cheminée et enlevé un air manège. Ce spectacle extraordinaire attira la foule qui, redoutant de le voir tomber, lui cria de descendre. Il refusa d'obéir et ce n'est qu'après de longues et pénibles démarches que les spectateurs augmentant, il consentit à se rendre à la prison.

Il a harangué une immense foule de personnes qui l'entouraient, dans les termes les plus chaleureux et a produit un terrible effet. En réponse à une certaine question, il a dit: "Je crois que le président des Etats-Unis doit agir comme les tentatives de séparer l'Union par un refus de l'obéissance à ses lois, comme le Fouz "*Hickory* avait agi envers ces *Nullifiers* lors du complot de 1832."

Le peuple a accueilli ces paroles par de nombreuses acclamations.

MARCHÉS AMÉRICAINS.—New-York, 27 août.—Les cotons étaient fermes aujourd'hui. Les ventes sont de 1500 balles à 10 7/8 à 11 cts. La farine était en hausse de 10 cts. les ventes se montent à 15,000 barils à $5 25 à 5 40. Le blé plus ferme avec une hausse de 1 à 2 cts. Le maïs a clos avec lourdeur; les ventes étaient de 8500 boisseaux, dans les prix de $2 1/2 à $2 cts. Le porc était ferme à $19 25 à 19 31 1/2. La graisse était languissante. Les ventes ont été de 250 barilets à 12 1/4 à 13 1/8 cts la livre. Les mélasses Mascovado et Cuba étaient cotées à 34 cts. Le sucre était languissant avec des ventes à 6 1/2 pour la fair raffiné, 6 1/2 à 6 5/8 pour le Cuba. Le café de St Domingue se vendait de 12 1/2 à 13 cts.

Cincinnati, 27 août—La farine a clos avec activité; les ventes sont de 4000 barils, de $4 55 à 4 70. Le whisky a été coté à 19 cts le gallon. Les provisions se vendent à des prix nominaux.

RIVIÈRES—Louisville, 27 août—L'Ohio baisse toujours avec 3 pieds 6 pouces d'eau dans le canal.

Rivière et bureau.

Louisville, 27 août.—La rivière continue à baisser avec trois pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

Vicksburg, 27 août.—Le steamer Planet a passé hier soir, à 7 heures, le Southwestern à 3 heures ce matin.

---

jours. Le malheureux était trop faible pour attendre la plombe; il sentait de bateau et disparut sous l'eau.

C'est en vain que George D. Wolff qui passait Hughes à Mme Hyams. Les dames de la Première Cour de District en fond été. La mauvaise étoile trop et ne savait pas ce qu'il faisait. Wolff lui dit que le malheureux était trop faible pour attendre la plombe; il sentait de bateau et disparut sous l'eau.

Mme Hyams, qui était